Le soulier qui ne fait pas mal

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **69 (1940)**

Heft 4

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le soulier qui ne fait pas mal

« J'ai un soulier qui me fait mal, dit Mimi (4 ans), c'est bien ennuyeux ! » Puis, son visage s'illumine : « Mais je suis bien contente quand même, parce que l'autre ne me fait pas mal. »

Mademoiselle Mimi, j'aime votre philosophie, et devant votre vaillant sourire, je pense aux vers du poète :

... Ah ! quels maîtres,
Si on les écoutait, seraient ces petits êtres !

Quelle rage avons-nous donc, nous, les grands, de considérer uniquement « le pied qui fait mal », tandis que l'autre, bien à l'aise dans son soulier, nous permet au moins de marcher « à cloche-pied » !

Evidemment, marcher à cloche-pied, ce n'est pas le rêve... mais en sommes-nous encore à chercher « le rêve » sur la terre ?

Beaucoup de choses vont mal, c'est entendu, mais pensons-nous quelquefois à celles qui vont bien ?

Mes petits pois n'ont pas rendu... mais mes fraises sont luxuriantes.

Ma situation n'est pas brillante... mais j'ai du moins une bonne santé.

Un ami m'a lâché... mais dix me restent fidèles.

« Quand mon ami est borgne, disait saint François de Sales, je le regarde de profil. »

Et Mimi — que le Saint n'aurait pas désavouée pour sa Philothée — : « Il pleut, ça empêche de sortir, mais ça fait pousser les salades. »

Enfin, il n'y a pas sur terre que des calamités... Si chaque matin, en ouvrant notre journal, nous étions bien décidés à découvrir à travers les catastrophes, vilenies et turpitudes de notre planète, le beau geste, la réussite, le présage heureux... nous aurions plus facilement le sourire.

Après tout, est-ce si difficile ?

(Du bulletin *Aux Davidées.)*

Un concours scolaire sur l'Exposition nationale

Avec l'autorisation et l'approbation des directions cantonales de l'Instruction publique, l'Association de propagande « Semaine suisse » organise, chaque année, depuis 1919, un concours scolaire de composition. L'an dernier, elle choisit pour thème l'Exposition nationale, laissant aux auteurs des travaux présentés une complète liberté de traiter le sujet imposé. Ainsi, tous les degrés scolaires ont pu participer au concours, les maîtres et maîtresses dési-